

# Collège mort : opération suivie à Val-de-Vire

Contre la réforme, l'opération collège mort initiée par les enseignants du collège Val-de-Vire a été suivie, hier, vendredi.

Pour les enseignants du collège du Val-de-Vire, c'est une opération réussie. À l'occasion d'une opération « collège mort », qui a eu lieu hier, vendredi, seuls dix élèves sur les 232 que compte le collège ont été déposés par leurs parents.

Un « message fort »

« **On voit que, globalement, les parents sont contre [la réforme], surtout les groupes de niveau et l'obtention du brevet obligatoire [pour entrer en seconde]** », se réjouit Sophie Dam, professeure de mathématiques au collège. Réunie avec d'autres enseignants devant les grilles, à l'heure de la récréation de 10 h, dans le calme total.

« **Nous, on est tous là, on n'est pas en grève, les parents et les enfants ont beaucoup de craintes** », reprend-elle. En particulier l'accentuation du harcèlement, le renforcement des écarts de niveau, etc. « **Ils ont peur d'être traités de nuls, et de ne jamais pouvoir changer de groupe.** » Edern Suteau, professeur d'EPS, renchérit : « **Dix élèves, c'est un message fort** ». D'autant qu'ils remarquent que beaucoup d'établissements font la même démarche, sans se coordonner.

« **On est un peu désabusés quand même !** » Pour les professeurs, c'était aussi l'occasion de rappeler leurs craintes liées à la fusion avec le collège Maupas. Puisque la procédure d'appel prend neuf mois, ils sont « **obligés de déménager** » même si, selon eux, « **rien n'est prêt** ». La veille, jeudi 4 avril, les représentants du collectif contre la fermeture du collège et les personnels des collèges concernés ont rencontré la sous-préfète de Vire Normandie ainsi que des élus locaux et des parents d'élèves.

« **On nous vend une fusion, sinon on nous dit que c'est une absorption** », peste certains, alors que, selon leurs informations, « **les établis de nos salles ont été proposés à un autre établissement et la classe Ulis n'est pas prête** ». Une professeure d'anglais, Valérie Langevin, ajoute, dépitée : « **Il leur a fallu une semaine pour décider de fermer le collège, il leur faudra un an pour changer son nom et inclure le Val-de-Vire dans Maupas.** »

Clemence DILIGENT.